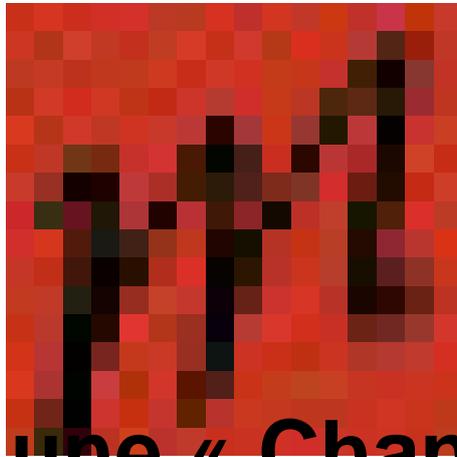


<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article3564>



# Sur une « Chanson anacréontique » attribuée à Montesquieu

- Actualités -

Date de mise en ligne : mercredi 4 août 2021

---

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

---

La « Chanson anacréontique » (« Nous n'avons pour philosophie, / Que l'amour de la liberté... ») recueillie dans les *Ruvres complètes* (OC, t. VIII, p. 281-283) avait été publiée avec un certain nombre de précautions : l'attribution à Montesquieu en était incertaine, le poème n'ayant été intégré aux oeuvres de Montesquieu qu'en 1796 dans l'édition Plassan. Cette attribution à Montesquieu doit être remise en cause, et le poème restitué à son véritable auteur, Desforges-Maillard.

On trouve en effet le texte imprimé pour la première fois dans la livraison de mars 1746 du *Mercur de France* (p. 472-474). Le *Mercur* précise l'identité de son auteur dans une note liminaire : « *Par une nymphe de la mer, métamorphosée en berger du pays d'Astrée. Sur l'air : les bergers de notre village valent bien tous ceux de la cour, etc.* »

Ce pseudonyme de « nymphe de la mer métamorphosée en berger du pays d'Astrée » a été donné à Desforges-Maillard par Voltaire en 1735 (voir la lettre de Voltaire à Desforges-Maillard du 23 juillet [1735] (*Voltaire's Correspondence*, D845 : « Vous êtes actuellement sur les bords du Lignon, et de nymphe de la mer, vous voilà devenu berger d'Astrée »).

On retrouve cette chanson publiée en 1759 dans le recueil des oeuvres de Desforges-Maillard, à l'exception du dernier couplet qui est omis (*Ruvres en vers et en prose de M. Desforges-Maillard*, Amsterdam, Schreuder et Mortier, 1759, t. 1, p. 318-319).

Le texte doit donc être retiré du corpus des oeuvres de Montesquieu. À noter que la version recueillie par Plassan, et reprise dans les *Ruvres complètes*, était incomplète, et omettait trois couplets donnés dans le *Mercur*.

Myrtille Méricam-Bourdet

Université Lyon 2 - IHRIM UMR 5317